Euro, dettes, croissance, emploi: quelles solutions européennes ?

Réunion publique organisée par le Mouvement Européen Pas-de-Calais (ME62)
à Arras le 2 avril 2012

Participants :
Claude Fischer, présidente de Confrontations Europe
Hélène Flautre, députée européenne (membre du ME62)
Denis Badré, membre honoraire du Sénat
Mariano Fandos, secrétaire confédéral CFDT
Luc Doublet, président de Doublet SA

Assistance d'une petite centaine de personnes dans l'auditorium de l'Atria (300 places)
Réunion dans un climat agréable bien que la salle ne soit pleine qu'au tiers. Présence de Jean-Marie Vanlerenberghe sénateur, ancien maire d'Arras et membre du ME62. Arrivée de Claude Ficher et Mariano Fandos avec une heure de retard par suite d'une alerte au colis piège en gare d'Arras.

La réunion s'organise autour de deux thèmes:

La crise de la zone Euro

Pour Denis Badré L'UE n'est pas responsable de la crise, l'euro non plus. D'abord tous les Etats européens n'ont pas l'euro et tous n'ont pas connu la crise de manière aussi forte. Aider la Grèce est une nécessité. Si on abandonne un pays européen, on remet en cause complètement la crédibilité du système européen.

Pour Hélène Flautre les décisions d'aide à la Gréce ont été prises dans l'urgence, à court terme et de manière injuste. La régulation financière est insuffisante. Il faut sortir les nouvelles règles de gouvernance du cadre intergouvernemental qui la a vu naitre et les réinstaller dans un cadre communautaire. Il faut retrouver de la capacité de débat et mettre en place les contrôles démocratiques sur les politiques économiques de l'Union européenne.

Pour Claude Fischer l'enjeu est de conserver l'euro car les enjeux financiers et sociaux sont grands. Il faut que les Etats abandonnent un peu de leur souveraineté et décident ensemble de la politique économique européenne. C'est dans ce sens qu'est allé le nouveau traité, (TSCG, Traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance dans l'Union économique et monétaire) insuffisamment mais c'est un premier pas.

Pour Mariano Fandos on a laissé pendant dix ans les économies diverger dans la zone euro. L'absence de souveraineté économique européenne a contribué à cette situation.

Rigueur ou croissance ?

Luc Doublet **:** nous avons une trop grande transparence fiscale : en France les comptes sont publics. Ce n'est pas le cas pour les concurrents étrangers. Une règle européenne devrait être mise en place pour protéger nos entreprises Le consommateur veut acheter pas cher des produits réalisés en Europe. Ce n'est pas possible. La production coûte cher en protection sociale.

Claude Fischer **:** Il faut construire de façon intelligente la stabilité budgétaire, et à côté la croissance. Il faut désendetter les Etats pour bâtir un socle de croissance. il nous faut travailler sur les transports, l'innovation, des politiques thématiques comme la chimie. L'UE a la possibilité de soutenir l'innovation pour jouer la mondialisation et développer les territoires.

Mariano Fandos : Au-delà de la relance de la recherche-développement, il faut lancer la politique énergétique (énergies renouvelables, réseaux énergétiques transeuropéens, efficacité énergétique des bâtiments), les transports et réseaux de communication (fluvial...).
Avec la Confédération européenne des syndicats (CES), on revendique une action européenne : la mutualisation de la dette, la baisse des taux d'intérêt, les obligations (project bonds) pour financer des projets d'avenir.

Luc Doublet : Il faudrait parvenir à une égalité des charges sociales, avec une transparence, à travers l'Europe. Aujourd'hui les produits importés ne paient aucune charge sociale. Les charges pèsent sur les productions alors qu'elles devraient peser sur les produits consommés.

Hélène Flautre Je suis favorable à un accès qualifié au marché européen, les produits importés en Europe doivent être labellisés sur les condition sociales et environnementales de leur production. Les décisions prises à l'échelle européenne doivent être le fruit de débats démocratiques, et non prises par quelques chefs d'Etat. Je soutiens une convention pour une nouvelle constitution européenne.

Claude Fischer **:** La coordination ne suffira pas, il faut construire une union économique et monétaire, avec un ministère de l'économie et des finances européen

Mariano Fandos : Euro et modèle social européen sont liés Avec la Confédération européenne des syndicats, nous sommes partisans d'émissions d'obligations européennes pour financer de grands travaux d'investissements dans l'efficacité énergétique et les réseaux européens.

Denis Badré : La construction européenne est pardon et promesse : pardon, la réconciliation franco-allemande, la promesse d'un avenir de paix et développement. Alors que nous étions au fond du trou nous avons pu en sortir, c'est un message formidable lancé au monde.

Echanges avec la salle pendant ½ heure
Sujets soulevés par la salle :

- Pourquoi refuse-t-on, lorsque l'on parle de l'Euro, d'envisager que l'Euro ne soit qu'une monnaie commune et non une monnaie unique ?
- Pourquoi refuse-t-on que la BCE finance directement les Etats ?
- Pourquoi traite-t-on les pays en difficultés secourus par l'Europe comme des Etats qui ne sont plus souverains et doivent se plier aux politiques de Bruxelles ?

A la suite de la réunion, verre de l'amitié offert par la ville pendant lequel sont diffusés des documents ME, Confrontations Europe et maison de l'Europe de Béthune.
Collecte d'une dizaine d'adresses de personnes souhaitant être tenues informées des activités du ME62.
Diner rapide avec les intervenants.

Retours satisfaisants. Les débats ont été jugés de bon niveau et intéressants.

Communication
Réunion annoncée par la presse locale. Pas de journaliste présent. Pas de compte-rendu dans la presse. (Grosses difficultés avec la presse locale et régionale pour couvrir les sujets européens)
Diffusion par internet sur de nombreux réseaux amis.
Annonces par deux radios locales. Enregistrement de la réunion par l'une d'elle (Radio PFM) pour réalisation d'une émission de radio.
Transcription écrite des débats réalisée par le ME62, non reprise par la presse.